



Médias - Les robots rédigent des articles et personne n'en parle

Par [Elias Marat](#)

Mondialisation.ca, 11 février 2019

themindunleashed.com

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#),
[Science et médecine](#)

Alors que les journalistes font face à une augmentation des mises à pied malgré l'appétit croissant pour les nouvelles fraîches et d'actualité, une nouvelle tendance a tranquillement perturbé l'industrie de l'information.

Bienvenu dans le journalisme automatisé.

Les organismes de presse se tournent de plus en plus vers l'intelligence artificielle (IA) pour la production, utilisant une variété de nouveaux systèmes automatisés pour diffuser du contenu avec un besoin minimal d'intervention humaine directe.

Selon un [rapport](#) du *New York Times*, *Bloomberg News* s'appuie sur un système appelé Cyborg pour produire environ un tiers de ses articles.

La majeure partie de la production de Cyborg se présente sous la forme de rapports sur les résultats de l'entreprise qui regorgent de pourcentages, de graphiques et d'autres données financières qui peuvent être regroupés rapidement et précisément en un article.

Mais *Bloomberg* n'est pas seul. De plus en plus, les grandes agences de presse comme *Reuters* et *Associated Press*, ainsi qu'un certain nombre de journaux comme le *Washington Post* et le *Los Angeles Times*, utilisent des algorithmes pour diffuser des informations sur des sujets aussi divers que les matchs des petites ligues sportives locales ou les tremblements de terre.

Même *Patch*, qui publie des nouvelles locales à l'échelle nationale, compte sur l'IA pour rédiger entre 5 et 10 % de ses articles pour les 800 communautés qu'elle dessert.

L'année dernière, le *Washington Post* a remporté le prix Global BIGGIES pour la première fois dans la catégorie "Excellence in Use of Bots" grâce à Heliograf, un robot reporter qui a été utilisé pour la couverture des Jeux olympiques d'été de 2016 par le *Washington Post*. Les juges ont salué le travail d'Heliograf pour le *Post*, notant que son "ensemble d'exemples et d'explications sont éloquemment écrits et soutenus. Les résultats semblent également très prometteurs. Très impressionnant".

Les dirigeants de l'industrie de l'information affirment que si l'utilisation d'une technologie automatisée et peu coûteuse en main-d'œuvre peut exclure le journaliste du processus de production, elle lui permet aussi de libérer ses mains et son esprit pour des tâches qui exigent le talent analytique, émotionnel et créatif d'un journaliste humain.

En effet, pour de nombreux journalistes, rapporter les détails banals de jeux sportifs ou de rapports financiers est une tâche fastidieuse et monotone qui prend de la bande passante et ne laisse que peu de place aux talents comme ils le feraient avec une rédaction plus analytique et approfondie.

Lisa Gibbs, directrice d'un partenariat de presse pour AP, a déclaré au *Times* :

“Le travail du journalisme est créatif, c'est une question de curiosité, c'est une question de narration, c'est une question de creuser et de demander des comptes aux gouvernements, c'est une question de pensée critique, de jugement, et c'est là que nous voulons que nos journalistes dépensent leur énergie.”

Nick Evershed, un éditeur de données et d'interactivité pour *The Guardian Australia*, qui a créé son propre système appelé [ReporterMate](#), a présenté un raisonnement similaire en expliquant :

“Les journalistes préféreraient consacrer du temps à des enquêtes plus approfondies et plus significatives, telles que les raisons pour lesquelles le climat change et ses effets sur la population. Ou quels politiciens abusent du système des dépenses ?”

L'utilisation de l'intelligence artificielle fait depuis longtemps partie des outils dont dispose le journaliste pour accélérer la production, qu'il s'agisse d'un logiciel de conformité au AP Stylebook, d'applications de vérification orthographique et grammaticale, ou même de logiciels de transcription et de traduction.

Mais beaucoup craignent qu'une automatisation accrue ne représente un danger non seulement pour le journalisme de qualité et les journalistes humains, mais aussi pour le marché du travail en général.

Une étude de l'Université d'Oxford a révélé que 47 % des emplois aux États-Unis risquent d'être la proie du chômage technologique en raison du [développement rapide de l'automatisation de diverses professions](#), en particulier celles qui consistent “principalement en des tâches suivant des procédures bien définies qui peuvent facilement être effectuées par des algorithmes sophistiqués”.

Elias Marat

Article original en anglais : [Robots Are Writing the News and Nobody's Talking About It](#), Mind Unleashed, le 6 février 2019.

Traduit par [Anguille sous roche](#)

La source originale de cet article est themindunleashed.com

Copyright © Elias Marat, themindunleashed.com, 2019

Articles Par : Elias Marat

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca